



HAL
open science

La dynamique d'une communauté scientifique

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. La dynamique d'une communauté scientifique. 1984-1994. Centre européen d'archéologie du Mont Beuvray, SAEM Nationale du Mont Beuvray, pp.6-7, 1994. hal-03363489

HAL Id: hal-03363489

<https://hal.science/hal-03363489>

Submitted on 6 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CENTRE EUROPEEN D'ARCHEOLOGIE DU MONT BEUVRAY

CENTRE EUROPEEN D'ARCHEOLOGIE DU MONT BEUVRAY



Lutèce: France

Manching: Allemagne

Orléans: France

Stradonice: Pays tchèques

Bourges: France

Zavist: Pays tchèques

Gergovie: France

Staré
Hradisko: Pays tchèques

Alésia: France

Bibracte: France

Devin
Bratislava: Slovaquie

Genève: Suisse

Velem-st-Vid: Hongrie

Bâle: Suisse

Gellerthegy: Hongrie

Heidentränk: Allemagne

Karaburma: Serbie

Heidengraben: Allemagne

Bologne: Italie

ERRATA

pages 39, 40, 41 Monsieur Michel Pernot, directeur de recherche au CNRS, fut oublié malencontreusement alors qu'il est une cheville ouvrière du Centre européen d'archéologie depuis l'année 1987. Tout naturellement, son nom devait s'inscrire dans la colonne des équipes de recherches.

pages 40, 41 Monsieur Daniele Vitali a subi le même sort ! Ricercatore confermato presso l'Istituto di Archeologia dell'Università de Bologna, depuis 1989, avec dynamisme et entrain, il participe activement aux recherches du Centre européen d'archéologie. Son nom lui aussi doit figurer dans les équipes de recherche.

pages 38, 39 Le patronyme de Monsieur Périchon fut malmené par l'adjonction d'un deuxième "r".

page 9, photo 4 Le prénom de Monsieur Haffner est sans aucun doute Alfred et non Albert. La rédaction le prie de l'excuser pour cette regrettable erreur.

page 84 Les objets représentés sont du Musée des Antiquités Nationales de St Germain en Laye et non pas du musée Rolin, mais sans aucun doute proviennent de Bibracte.

page 53 Une confusion intégrale s'est glissée dans les légendes : pour le bien-être du lecteur et le soulagement de Monsieur Hervé Richard, chargé de recherche au CNRS, chercheur au Centre européen d'archéologie, voici donc un rectificatif :

1. Hêtre (*Fagus silvatica*), détail, grossissement ≈ 4800

2. Chêne (*Quercus sp.*), grossissement ≈ 1800

3. Bouleau (*Betula verrucosa*), grossissement ≈ 2000

Photos : P. Ruffaldi, Laboratoire de Chrono-Ecologie, CNRS UPR 7557, Besançon.

Le laboratoire de "dendrochronologie" n'existe pas.

Par contre, la photo de digitale est exacte.

Merci à tous de votre compréhension.

1984
1994



*« Ils font des fouilles » répondit l'homme au curieux.
Dubitatif l'autre dit... « et ils en trouvent ? »*





L A DYNAMIQUE D'UNE COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE.

JEAN-PAUL GUILLAUMET

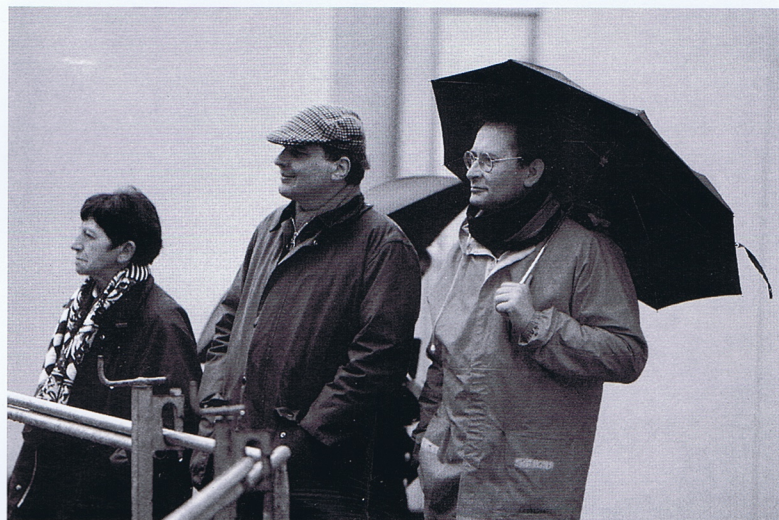
La philosophie du Centre européen d'archéologie est née d'une idée simple : fait-on un centre de recherches français où les étrangers viennent en faire-valoir, avec un « patron » et des personnes qui acceptent tout ce que celui-ci dit ou fait-on un centre où chacun retrouve des valeurs qu'il est prêt à partager ?

Nous appliquons l'égalité de droits et de devoirs au niveau de chacun et de ses références. Étudiants, techniciens et chercheurs de tous pays ont les mêmes conditions de liberté et d'obligations. Ce n'est pas une recherche « d'égalitarisme » utopique. Depuis 1984, c'est pour nous une pratique quotidienne et naturelle. Nous recevons les meilleurs spécialistes européens parce que nous nous connaissons mais aussi parce que dans le cadre du centre ils ne sont pas sous-estimés. Nous aurions pu instaurer une gratuité uniquement pour les chercheurs français. Mais aucun n'est meilleur qu'un autre, sauf par son discours et sur le terrain.

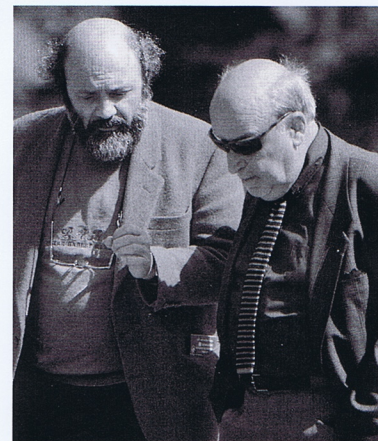
« Une archéologie qui dépasse nos clochers »

L'ambition du centre est de faire une archéologie qui dépasse nos « clochers » et de permettre à des chercheurs d'horizons différents de travailler en toute égalité. Nous sommes résolument pour une approche scientifique, bien au-delà de l'aspect unitaire international. Tous les chercheurs peuvent reconsidérer ou remettre

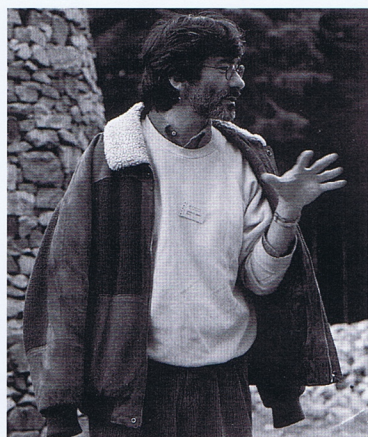
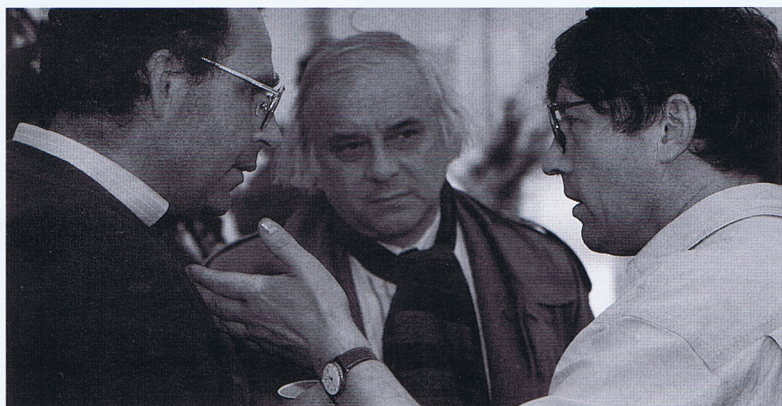
en question la façon dont on fait les fouilles, le fonctionnement du matériel, les équipements et les méthodes, etc. Si par des arguments scientifiques l'un de nous ou un groupe démontre que ce que la communauté a mis en place est obsolète, dans ce cas une proposition de modification est préparée, argumentée puis présentée devant le comité des chercheurs. Cette réelle concertation permet de relativiser les connaissances et de créer une communauté scientifique solide. Les chercheurs du Beuvray ne viennent pas pour faire carrière, ils ont déjà titres, publications, sites importants de renom. Tous dans leur domaine sont « patrons » incontestés. Ils viennent ici vivre une grande aventure scientifique, revoir des collègues, créer des échanges. Le Centre européen d'archéologie accueille des étudiants, les « futurs chercheurs ». Notre but n'est pas de faire une université bis ou parallèle. Nous sommes essentiellement un centre pratique d'archéologie, complément indispensable aux formations théoriques des universités. C'est une école où les conditions de travail et d'étude sont optimum et les meilleures actuellement. Les étudiants s'aperçoivent ici que chaque



Conversations animées, polémiques, amitiés, et une même passion pour l'archéologie. Quelques-uns des chercheurs.



«Notre but
n'est pas de faire
une université bis»



équipe fouille selon la méthode de son choix et constatent que les méthodes se confrontent et se complètent. Cependant, pour le profit de tous, la documentation doit être classée suivant des protocoles précis. Les responsables scientifiques « discutent » sur le bord de leur fouille, font visiter à leurs étudiants les autres chantiers et développent ainsi un processus d'échange, de sens critique et d'exercice scientifique. Les étudiants sont toujours étonnés de voir qu'on peut fouiller une même structure de cinq façons différentes, avec le même risque à chaque fois de ne pas récupérer les mêmes informations. C'est par la confrontation et l'examen des pertes ou des gains en information qu'on peut savoir que telle structure doit être fouillée de telle façon ou de telle autre.

Pour arriver à ces résultats, à ces techniques, il a fallu des moyens, certes, mais cela équivalait simplement à rattraper cinquante ans d'immobilisme et de non-investissement pour l'archéologie et la préservation de notre patrimoine. En ce qui concerne le fonctionnement, nous coûtions moins cher à la communauté qu'une équipe de fouille traditionnelle et « rustique » : cela est démontrable. La collecte d'information est plus rapide, bien supérieure en quantité et en qualité scientifique. De plus, les étudiants travaillent dans les meilleures conditions possibles.

L'une des grandes innovations est que chaque chercheur qui vient au Beuvray ne vient pas travailler sur « notre terrain », mais participe à une opération dont il est membre, au même titre que nous. S'il nous démontre qu'il a raison, même si nous ne sommes pas d'accord avec lui, nous acceptons sa loi. Tout récemment, un groupe a fait l'étude de la typologie de la céramique du Mont Beuvray.

Les résultats furent présentés aux autres chercheurs ; ces derniers ont démontré trois faiblesses du système. Cela a permis d'améliorer les résultats grâce à cette vision extérieure.

Dans la pratique, on se rend compte qu'un travail à plusieurs est très enrichissant et optimise le savoir de chacun. On reste corrosif, mais toujours dans un but scientifique, et non dans un but de carrière.

Chacun est conforté par la dynamique et la synergie de tous les chercheurs du Mont Beuvray qui le soutiennent ou le critiquent dans ses projets.

Jean-Paul Guillaumet
Directeur du Centre européen d'archéologie

**The internal dynamics
of a research community**

The philosophy of the European Archaeological Centre is to apply identical conditions of rights and obligations to all students, technicians and researchers from all countries who come to work here.

This system has applied since 1984. Many of the best European specialists work here because of the favourable conditions.

There is no special treatment for French research workers, as the intention is to create real equality for all. Anyone has the right to question the opinions of his colleagues, the methods used on the excavations or the way the equipment or the teams function. If his arguments are sound, his opinion will be accepted by the research committee.

The European Archaeological Centre offers students the best practical work conditions to complement their university studies.

They can discuss progress with their team leaders and can visit the other excavations on the site.

Through the observation of the different methods used by each team, students can develop a critical appreciation of the gains and losses of information inherent in each excavation method and so learn how a particular structure should be tackled.

The quantities of technical equipment used are significant but the overall costs are lower than on traditional digs because a greater quantity of information is collected more rapidly, and its scientific quality is superior.

A major innovation on the Beuvray project is that each researcher is a member of the overall operation, instead of coming to work on "my dig".

Recently the typology of the pottery from Mont Beuvray was examined by other researchers, and three weaknesses in the system were found and remedied thanks to these external views.

One realises that to work in a group, having one's projects supported or criticized by the other researchers of Mont Beuvray, is an enriching experience.

REMERCIEMENT

Cet opuscule, forme différente de communication archéologique n'aurait jamais vu le jour sans le soutien du président de la République Monsieur François Mitterrand et de nos tutelles, plus particulièrement le Ministère de la Culture et de la Francophonie, la mission interministérielle des Grands Travaux, le Conseil régional de Bourgogne, les Conseils généraux des départements de la Nièvre et de Saône-et-Loire.

Qu'ici tous soient remerciés, ainsi que toutes les personnes qui depuis dix ans nous soutiennent, nous conseillent et nous encouragent pour nos réalisations.





Claude Gollot tient
à rendre hommage
à la mémoire
de M. Claude d'Arbaumont
maître imprimeur
qui dirigea l'entreprise
Darantiere et l'initia aux
subtilités de la typographie.

Ce maître imprimeur
et ceux qui le précédèrent
à la direction de ses ateliers
surent être amateurs
des textes qu'ils composaient
jusqu'à prendre le risque
bien au-delà de « la commande »
d'imprimer les premiers
entre autre chef-d'œuvre :
« Ulysse » de James Joyce,
à une époque où beaucoup
considéraient ces écrits-là
comme licencieux et
la « Lost génération » de
Montparnasse comme
une bande de « pochtrons ».

En espérant que les alinéas,
interlignes, « coupes »...
soient de bonne ordonnance
au service du texte.
Pour ce travail,
nous aurions souhaité
ses critiques et son agrément.

Directeur artistique,
éditeur délégué,
Claude Gollot

Photographies :
Antoine Maillier,
Claude Gollot



Révision des textes :
Myriam Giudicelli

Secrétariat :
Patricia Gueugnot

Illustrations techniques :
Daniel Beucher
et Anthony François

Traductions anglaises :
Rob Urie
et Ian Ralston

Réalisé sur les presses
de l'imprimerie Darantiere
à Dijon-Quetigny

Composé à Dijon
en Garamond Darantiere
par la société Traitext

Les photos aériennes
ont été possibles avec
le Mongolfière club Morvan
et l'avion de la région Bourgogne,
pilote par René Goguey

Jacques Vaude et sa jument,
Nympe des Bois,
nous ont prêté
leur gracieux concours

Un grand merci
à l'O.N.F. et à ses forestiers
ainsi qu'à toute l'équipe
du Centre européen d'archéologie
du Mont Beuvray

Les photos 24 x 36
ont été réalisées
avec du matériel Nikon,
des films Ektachrome
et du matériel Balcar pour les lumières

Cet ouvrage est une publication
du Centre européen d'archéologie
géré par la SAEM nationale
du Mont Beuvray sous la présidence
de Mr Michel Colardelle
58370 Glux en Glenne
RCS Nevers B 380 686 329
Tous droits réservés
pour tout pays © Beuvray

Achévé d'imprimer le 25 mars 1994
ISBN-2-909668-07-X



CENTRE EUROPEEN D'ARCHÉOLOGIE

